

voies de l'économie. Sa nature parasitaire en fait donc une maladie essentiellement et dangereusement contagieuse.

On peut prendre le germe tuberculeux par l'estomac, dans nos aliments, on peut l'aspirer dans nos poumons en poussière subtile ; on peut se l'inoculer par la plus légère érosion de l'épiderme. C'est un ennemi contre lequel il faut être constamment en garde ; il ne choisit pas ses victimes et il frappe sur chacun et à toute heure.— Le bacille de Koch, introduit dans notre système, par l'une des nombreuses voies à sa disposition, y trouve un champ excessivement propice à sa propagation.— Il se nourrit aux dépens des humeurs et des tissus de l'organe où il a élu domicile. Il se multiplie et s'infiltré dans les mailles des tissus, en détruisant tout sur son passage. La matière pulmonaire, la matière cérébrale, les muqueuses de l'estomac, les parenchymes du rognon et du foie, sous l'influence du travail du bacille, perdent leur caractère propre et distinctif, leurs cellules se gonflent, se congestionnent pour subir progressivement une série de métamorphoses qui se terminent par la désorganisation et la mort. De ce foyer tuberculeux partent les colonies de bacilles qui vont s'implanter dans d'autres milieux organiques, où elles vont semer les mêmes désastres et faire éclore les mêmes séries d'accidents.

Le bacille de Koch ne produit pas seulement une action morbide locale, mais il sécrète un liquide virulent qui se distribue par l'entremise des vaisseaux sanguins dans toutes les parties du système, il imprime par là à sa victime, un cachet pathologique spécial appelé cachexie. Il n'est pas nécessaire d'avoir l'œil exercé du professionnel, pour reconnaître entre mille le malheureux cachectique, nous le rencontrons dans tous les carrefours, sur les places publiques, dans les bureaux, à l'école, et l'on à vite fait de le signaler traînant un peu partout sa misérable existence, et semant autour de lui, à pleine bouche, les germes de la destruction et de la mort, Le cachectique tuberculeux est donc un être excessivement dangereux. puisqu'il porte avec lui le germe fatal qui le mine, pour le distribuer insidieusement et sûrement dans l'atmosphère ambiant, par ses déjections et ses crachats.

Pourquoi et en quoi le cachectique tuberculeux peut-il être cet être malfaisant que je viens de vous présenter. C'est que la tuberculose est une maladie terriblement contagieuse. Il faut accepter cette vérité comme une fatalité inexorable, la tuberculose est absolument contagieuse et on doit inculquer profondément cette vérité dans le cerveau et l'esprit des gens, par tous les moyens possibles. Le bacille expectoré par le tubercu